

## Hommage à Joseph Duss-von Werdt

Joseph Duss-von Werdt, un des pionniers les plus significatifs de la médiation en Suisse, est décédé le 25 octobre 2019, un jour après son 87<sup>ème</sup> anniversaire. Son action a marqué profondément le monde de la médiation dans la région germanophone. Il a été un philosophe brillant et un maître prodigieux pour de nombreux médiateurs et médiatrices, qu'il a inspirés par l'humanité de sa présence, et à qui il a fait découvrir la posture approfondie, ainsi que l'ouverture à une représentation large et multiple de la médiation qu'il prônait dans ses livres (Duss, Homo Mediator, 2005).

Vouloir rendre hommage à l'action de «Sepp», comme il se plaisait à se nommer lui-même dans le cercle restreint de ses amis, dépasse mes propres possibilités. Je m'y suis essayé quelque peu à l'occasion du Prix Suisse de la Médiation, décerné par la FSM en 2014 dans le cadre de son Congrès à Neuchâtel, par lequel Duss-von Werdt a été honoré pour l'ensemble de son œuvre, de même que Marianne Galli-Widmer (l'article est à lire dans la revue «perspektive Mediation», édition 2014/3). D'autre part, à l'occasion de la célébration des 600 ans de la naissance de Nicolas de Fluë en 2017, Andrea Staubli et Werner Zwyszig ont publié une contribution rédigée en collaboration avec Josef Duss-von Werdt (Fotozeitschrift ferment 1/2017: Bruder Klaus – Zwischen Welten vermitteln). L'édition d'avril 2017 de la Newsletter FSM contient également des textes à ce sujet.

Plusieurs maximes et pensées de Joseph Duss-von Werdt resteront encore longtemps ancrées dans nos mémoires. Voici un florilège de certaines d'entre elles (traduction libre) :

Dans l'annonce mortuaire figurait cette pensée: «Je ne cesse de me demander si c'est moi qui quitte la **vie**, ou si c'est la vie qui me quitte.»

«Je reste fidèle à l'**espérance**, même si elle me quitte» (extrait de son discours à l'occasion des Journées Suisses/ Congrès de la FSM à Bâle en 2017).

«J'accorde ma confiance à celles et ceux dignes de confiance, et j'accorde ma confiance à celles et ceux qui ne sont pas dignes de confiance ; c'est ainsi que j'accrois la **confiance**» (ibid.)

La **connaissance** que nous avons ne s'écrit pas sur des feuilles vierges, mais se retranscrit en permanence sur un écrit déjà (Duss, Einführung in Mediation 2008, p. 25). Et: «Je suis dans l'image que je me représente à moi-même» (ibid, p. 26)

«L'esprit de la médiation souffle dans la **démocratie** et celui de la démocratie dans la médiation.» (Duss dans «perspektive mediation» 2012/3). «Chaque médiation contribue d'une manière ou d'une autre à la «Polis», avec, sur la base de ce concept idéal, ses aspects politiques et démocratiques... Investie des règles fondamentales de la démocratie, elle contribue à la démocratisation de la **société**.» (ibid.)

Merci, cher Sepp! Yvonne Hofstetter Rogger